

Hier à l'école Jacqueline-Maignan

Tous unis contre la fermeture programmée d'une classe

Lundi matin, la journée a débuté à l'école Jacqueline-Maignan avec l'occupation de la cour par les parents d'élèves puis dans les classes primaires pour contester l'annonce faite par Stéphane Vaultier, le directeur académique de la Manche de la fermeture d'une classe. En milieu de matinée, l'Inspecteur de la circonscription Jean-Michel Saglio, averti de ce mouvement d'humeur, s'est rendu dans l'établissement et a rencontré plusieurs parents et représentant de l'association des parents d'élèves. Cette discussion s'est terminée par l'annonce d'un rendez-vous avec le directeur académique de la Manche le mercredi 19 mars où se rendront plusieurs membres de l'APE et Thérèse Levoyer, adjointe au maire.

Vers 16 h, un nouveau mouvement était programmé à l'occasion de la fin des cours où une cinquantaine de personnes dont des parents, les adjoints et conseillers de la commune, les membres de l'Amicale Laïque, de l'APE, les sympathisants étaient présents de même que Pascal Quesnel, délégué syndical FSU-SNUIPP 50.

Thérèse Levoyer a souligné que ce rendez-vous avait pour but de protester contre la énième fermeture de classe en quelques années, avec déjà deux fermetures successives et la suppression du poste de maître surnuméraire qui a assuré pendant cinq ans la prise en charge de petits groupes d'élèves.

« Pour une prévision de quelques élèves en moins à la rentrée, une classe disparaît »

Le nombre de classe étant actuellement de 7 deviendrait après cette décision à 6 avec la répartition de la classe Ulis dans les autres classes. Alors que les portes ouvertes n'ont pas encore eu lieu, le couperet est tombé : fermeture d'une classe : « Pour une prévision de quelques élèves en moins à la rentrée, une classe en moins ! » a souligné l'adjointe. Mais en cas de suppression de classe, le nombre d'élèves par classe sera supérieur à 23 avec des classes à plusieurs niveaux. L'inclusion des élèves Ulis sera encore plus compliquée.

« On peut lister et quantifier les élèves en difficulté, soit environ 50 élèves, un tiers de l'effectif, ce qui amène l'enseignant à mettre en place dans sa classe des pratiques pédagogiques diversifiées avec des groupes de besoin, tutorat, aide personnalisée complémentaire ». Malgré

ces pratiques, des difficultés persistent car il n'y a pas moins de 11 projets personnalisés de réussite éducative dans l'école.

Plusieurs demandes d'aide auprès du réseau d'aides spécialisées des élèves en difficulté seraient les bienvenues comme l'aide pédagogique avec une personne en plus de l'enseignant ou une aide rééducative et orientation vers des services extérieurs, orthophonie, psychologie, psychomotricité.

Malgré ces dispositifs, il y a 9 élèves dans le dispositif Ulis plus 6 autres qui ont un accompagnement AESH dans leur classe.

Thérèse Levoyer a fait remarquer avant de conclure son intervention: « Nous avons la chance d'avoir une équipe d'enseignants, compétents et motivés, qui n'hésitent pas à mettre toute leur énergie au sein de leurs élèves. Ils ont aussi l'ambition de mener à bien de grands projets avec cette année un travail autour du cirque et d'un projet choral encadré par l'orchestre de Normandie... Pour toutes ces raisons, nous demandons le maintien de la classe et non sa suspension! »

J.-Y. P.



Les parents d'élèves ont occupé les classes en signe de protestation. Jean-Yves PICHARD





Thérèse Levoyer a pris la parole pour la municipalité. J.-Y. P.